# Exercices associés au cours d'Analyse Numérique I $Interpolation^1$

## References

[1] F. CUVELIER, Analyse numérique I, résolution de systèmes linéaires, méthodes itératives, résumé. fichier pdf, https://www.math.univ-paris13.fr/~cuvelier/docs/Enseignements/MACS1/AnaNumI/24-25/resume\_Interpolation\_print-2by1.pdf.

## 1 Exercices du cours

#### EXERCICE 1

Soient  $n \in \mathbb{N}^*$  et (n+1) couples de  $\mathbb{R}^2$ ,  $(x_i, y_i)_{i \in [0,n]}$ , tels que les  $x_i$  sont distincts deux à deux. On note

a. Soit  $i \in [0, n]$ . Montrer qu'il existe un unique polynôme  $L_i$  de degré n vérifiant

$$L_i(x_j) = \delta_{ij}, \ \forall j \in [0, n]. \tag{1.1}$$

b. Montrer que les  $(L_i)_{i \in [0,n]}$  forment une base de  $\mathbb{R}_n[X]$  (espace vectoriel des polynômes à coefficients réels de degré inférieur ou égal à n).

a. De (1.1), on déduit que les n points distincts  $x_j$  pour  $j \in [0, n] \setminus \{i\}$  sont les n zéros du polynôme  $L_i$  de degré n: il s'écrit donc sous la forme

$$L_i(x) = C \prod_{\substack{j=0\\j\neq i}}^n (x - x_j) \text{ avec } C \in \mathbb{R}$$

Pour déterminer la constante C, on utilise (1.1) avec j = i

$$L_i(x_i) = 1 = C \prod_{\substack{j=0\\j\neq i}}^{n} (x_i - x_j)$$

Les points  $x_i$  sont distincts deux à deux, on a  $\prod_{\substack{j=0\\j\neq i}}^n (x_i-x_j)\neq 0$  et donc

$$C = \frac{1}{\prod_{\substack{j=0\\i\neq j}}^{n} (x_i - x_j)}$$

d'où

R. 1

$$L_{i}(x) = \prod_{\substack{j=0\\j\neq i}}^{n} \frac{x - x_{j}}{x_{i} - x_{j}}, \quad \forall i \in [0, n].$$
(R1.1)

Il reste à démontrer l'unicité. On suppose qu'il existe  $L_i$  et  $U_i$  deux polynômes de  $\mathbb{R}_n[X]$  vérifiant (1.1). Alors  $Q_i = L_i - U_i$  est polynôme de degré n (au plus) admettant n+1 zéros distincts, c'est donc le polynôme nul et on a nécessairement  $L_i = U_i$ .

b. On sait que dim  $\mathbb{R}_n[X] = n + 1$ . Pour que les  $\{L_i\}_{i \in [0,n]}$  forment une base de  $\mathbb{R}_n[X]$  il suffit de démontrer qu'ils sont linéairement indépendants.

Soit  $\lambda_0, \dots, \lambda_n$  n+1 scalaires. Montrons pour celà que

$$\sum_{i=1}^{n} \lambda_i L_i = 0 \implies \lambda_i = 0, \ \forall i \in [0, n]$$

 $<sup>^1 \</sup>mathrm{auteur}\colon$  F. Cuvelier. Compilé le 29 novembre 2025 à  $3\,\mathrm{h}\,46.$ 

Noter que la première égalité est dans l'espace vectoriel  $\mathbb{R}_n[X]$  et donc le 0 est pris au sens polynôme nul.

$$\sum_{i=1}^{n} \lambda_i L_i = 0 \iff \sum_{i=1}^{n} \lambda_i L_i(x) = 0, \ \forall x \in \mathbb{R}$$

Soit  $k \in [0, n]$ . En choisissant  $x = x_k$ , on a par (1.1)  $\sum_{i=1}^n \lambda_i L_i(x_k) = \lambda_k$  et donc

$$\sum_{i=1}^{n} \lambda_i L_i = 0 \implies \sum_{i=1}^{n} \lambda_i L_i(x_k) = 0, \ \forall k \in [0, n] \iff \lambda_k = 0, \ \forall k \in [0, n].$$

Les  $\{L_i\}_{i\in \llbracket 0,n\rrbracket}$  sont donc linéairement indépendants.

On défini le polynôme  $P_n$  par

$$P_n(x) = \sum_{i=0}^n y_i L_i(x).$$
 (1.2)

Montrer que polynôme  $P_n$  est l'unique polynôme de degré au plus n vérifiant  $P_n(x_i) = y_i, \forall i \in [1, n]$ 

R. 2 Par construction  $P_n \in \mathbb{R}_n[X]$  et on a,  $\forall j \in [0, n]^a$ ,

$$P_n(x_j) \stackrel{\text{def}}{=} \sum_{i=0}^n y_i L_i(x_j)$$
$$= \sum_{i=0}^n y_i \delta_{i,j} \text{ par } (1.1)$$
$$= y_j.$$

Pour demontrer l'unicité, on propose ici deux méthodes

• On note  $P_a$  et  $P_b$  deux polynômes de  $\mathbb{R}_n[X]$  vérifiant (1.1). Le polynôme  $Q = P_a - P_b$  appartient aussi à  $\mathbb{R}_n[X]$  et il vérifie,  $\forall i \in [0, n]$ ,

$$Q(x_i) = P_a(x_i) - P_b(x_i) = 0.$$

Les n+1 points  $x_i$  étant distincts, ce sont donc n+1 racines distinctes du polynôme Q. Or tout polynôme de degré n admet au plus n racines disctinctes<sup>b</sup>. On en déduit que le seul polynôme de degré au plus n admettant n+1racines distinctes est le polynôme nulle et donc  $P_a = P_b$ .

• c'est l'unique polynôme de degré au plus n vérifiant (1.2) car la décomposition dans la base  $\{L_i\}_{i\in [0,n]}$  est unique.

### EXERCICE 2

Ecrire la fonction Lagrange permettant de calculer  $\mathcal{P}_n$  (polynôme d'interpolation de Lagrange associé aux (n+1) couples  $(x_i, y_i)_{i \in [0, n]}$  en  $t \in \mathbb{R}$ .

**But :** Calculer le polynôme  $\mathcal{P}_n(t)$  défini par (2)

: vecteur/tableau de  $\mathbb{R}^{n+1}$ ,  $X(i) = x_{i-1} \ \forall i \in [1, n+1]$  et

 $X(i) \neq X(j)$  pour  $i \neq j$ , : vecteur/tableau de  $\mathbb{R}^{n+1}$ ,  $Y(i) = y_{i-1} \ \forall i \in [1, n+1]$ , Correction

: un réel.

**Résultat :** y : le réel  $y = \mathcal{P}_n(t)$ .

<sup>&</sup>lt;sup>a</sup>A noter le choix de l'indice j. Que doit-on faire dans ce qui suit si l'on choisi i comme indice?

 $<sup>^</sup>b$ Le théorème de d'Alembert-Gauss affirme que tout polynôme à coefficients complexes de degré n admet n racines complexes qui ne sont

## Algorithme 1 $|\mathcal{R}_0|$ Algorithme 1 $|\mathcal{R}_1|$ Calcul de $y = \mathcal{P}_n(t) = \sum_{i=1}^{n+1} Y(i)L_{i-1}(t)$ 2: Pour $i \leftarrow 1$ à n+1 faire 3: $y \leftarrow y + Y(i) * L_{i-1}(t)$ 4: **Fin Pour** Algorithme 1 $|\mathcal{R}_1|$ Algorithme 1 $|\mathcal{R}_2|$ 1: $y \leftarrow 0$ 1: $y \leftarrow 0$ 2: Pour $i \leftarrow 1$ à n+1 faire 2: Pour $i \leftarrow 1$ à n+1 faire $y \leftarrow y + Y(i) * L_{i-1}(t)$ 4: Fin Pour 5: Fin Pour Algorithme 1 $|\mathcal{R}_2|$ Algorithme 1 $|\mathcal{R}_3|$ 1: $y \leftarrow 0$ 1: $y \leftarrow 0$ 2: Pour $i \leftarrow 1$ à n+1 faire 2: Pour $i \leftarrow 1$ à n+1 faire 3: 4: 5: Pour $j \leftarrow 1$ à n+1, $(j \sim = i)$ faire $L \leftarrow L * (t - X(j))/(X(i) - X(j))$ $y \leftarrow y + Y(i) * L$ 4: 5: Fin Pour 7: $y \leftarrow y + Y(i) * L$ 8: Fin Pour

On obtient alors l'algorithme final

**Algorithme 1** Fonction Lagrange permettant de calculer le polynôme d'interpolation de Lagrange  $\mathcal{P}_n(x)$  défini par (2) de [1]

```
: vecteur/tableau de \mathbb{R}^{n+1}, \boldsymbol{X}(i) = x_{i-1} \ \forall i \in [1, n+1] et
Données : X
                              X(i) \neq X(j) pour i \neq j,
                         : vecteur/tableau de \mathbb{R}^{n+1}, \mathbf{Y}(i) = y_{i-1} \ \forall i \in [1, n+1],
                       : un réel.
Résultat : y : le réel y = \mathcal{P}_n(t).
 1: Fonction y \leftarrow \text{Lagrange}(t, X, Y)
        y \leftarrow 0
 2:
        Pour i \leftarrow 1 à n+1 faire
 3:
           L \leftarrow 1
 4:
           Pour j \leftarrow 1 à n+1, (j \sim = i) faire
 5:
               L \leftarrow L * (t - \boldsymbol{X}(j)) / (\boldsymbol{X}(i) - \boldsymbol{X}(j))
 6:
 7:
           Fin Pour
           y \leftarrow y + \boldsymbol{Y}(i) * L
 8:
        Fin Pour
 9:
        return y
10:
11: Fin Fonction
```

 $\Diamond$ 

#### EXERCICE 3

Soient I un intervalle non vide de  $\mathbb{R}$ ,  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $f: I \longrightarrow \mathbb{R}$ . On suppose qu'il existe  $(x_i)_{i=0}^n$  dans I, avec  $x_0 < x_1 < \ldots < x_n$ ,

$$\forall i \in [0, n], \quad f(x_i) = 0.$$

Soit  $f \in C^0(I; \mathbb{R})$ , avec f dérivable sur I. On suppose qu'il existe  $(x_i)_{i=0}^n$  dans I, avec  $x_0 < x_1 < \ldots < x_n$ , tel que

$$\forall i \in [0, n], f(x_i) = 0.$$

Montrer qu'il existe  $(\xi_i)_{i=1}^n$  dans I, avec  $x_0 < \xi_1 < x_1 < \xi_2 < x_2 < \ldots < \xi_n < x_n$ , tel que

$$\forall i \in [1, n], f^{(1)}(\xi_i) = 0.$$

On rappelle le théorème de Rolle:

**Théorème** (Rolle). Soient a, b deux réels, a < b, et,  $f: [a,b] \longrightarrow \mathbb{R}$ . On suppose que

- f est continue sur[a, b],
- f est dérivable sur ]a, b[,
- $\bullet \ f(a) = f(b).$

Alors il existe  $c \in ]a,b[$  tel que f'(c)=0.

Soit  $k \in [1, n]$ . Sur l'intervalle  $[x_{k-1}, x_k]$ ,  $x_{k-1} < x_k$ , on a  $f(x_{k-1}) = f(x_k)$  (= 0) et le théorème de Rolle s'applique:

$$\exists \xi_k \in ]x_{k-1}, x_k[, f^{(1)}(\xi_k) = 0.$$

La fonction  $f^{(1)}$  admet donc au moins n zéros distincts, les  $(\xi_k)_{k=1}^n$ , avec

$$x_0 < \xi_1 < x_1 < \xi_2 < \ldots < x_{n-1} < \xi_n < x_n.$$

Démontrer par récurrence sur  $n \in \mathbb{N}^*$  la proposition suivante

 $(\mathcal{P}_n)$ 

Soit  $f \in C^{n-1}(I;\mathbb{R})$ ,  $f^{(n-1)}$  dérivable sur I. Si f admet au moins (n+1) zeros distincts dans I, notés  $x_0 < \ldots < x_n$ , alors  $f^{(n)}$  admet au moins un zéro dans  $]x_0, x_n[$ .

(R. 2)

• Initialisation. Montrons que  $(\mathcal{P}_1)$  est vérifiée.

Soit  $f \in C^0(I; \mathbb{R})$  et f dérivable sur I. Si f admet au moins 2 zeros distincts dans I, notés  $x_0$  et  $x_1$ , avec  $x_0 < x_1$ , alors on a  $f(x_0) = f(x_1)$  (= 0) et le théorème de Rolle s'applique:

$$\exists \xi \in ]x_0, x_1[, f^{(1)}(\xi) = 0.$$

• **Hérédité.** Soit  $n \ge 2$ . On suppose que  $(\mathcal{P}_{n-1})$  est vraie. Montrons que  $(\mathcal{P}_n)$  est vérifiée. Soit  $f \in \mathcal{C}^{n-1}(I;\mathbb{R})$ ,  $f^{(n-1)}$  dérivable sur I. On suppose que f admet au moins (n+1) zeros distincts dans I, notés  $(x_i)_{i=0}^n$  avec  $x_0 < \ldots < x_n$ . On a donc

$$\forall i \in [0, n], f(x_i) = 0.$$

Soit  $k \in [1, n]$ . Comme on vérifie les hypothèse de **Q. 1**, on en déduit

$$\forall k \in [1, n], \exists \xi_k \in ]x_{k-1}, x_k[, \text{ tel que } f^{(1)}(\xi_k) = 0.$$

La fonction  $f^{(1)}$  admet donc au moins n zéros distincts, les  $(\xi_k)_{k=1}^n$ , avec  $x_0 < \xi_1 < \ldots < \xi_n < x_n$ . En posant  $g = f^{(1)}$ , on a, par hypothèse sur  $f, g \in \mathcal{C}^{n-2}(I;\mathbb{R})$  et  $g^{(n-2)}$  dérivable sur I. La fonction g admettant n zéros distincts dans I, les  $(\xi_k)_{k=1}^n$ , avec  $\xi_1 < \ldots < \xi_n$ , on peut appliquer l'hypothèse de récurrence  $(\mathcal{P}_{n-1})$  à g pour obtenir

$$\exists \xi \in ]\xi_1, \xi_n[, g^{(n-1)}(\xi) = 0.$$

On abouti alors à  $f^{(n)}(\xi) = 0$  avec  $\xi \in ]\xi_1, \xi_n[\subset]x_0, x_n[$ . Ce qui prouve  $(\mathcal{P}_n)$ .

• Conclusion. On a démontré par récurrence que  $(\mathcal{P}_n)$  est vérifiée pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ .

#### EXERCICE 4

Soient  $(a,b) \in \mathbb{R}^2$ , a < b,  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $f \in \mathcal{C}^{n+1}([a;b];\mathbb{R})$  et (n+1) couples de  $\mathbb{R}^2$ ,  $(x_i,y_i)_{i\in [0,n]}$ , tels que les  $x_i \in [a;b]$  sont distincts deux à deux et  $y_i = f(x_i)$ .

On note par  $P_n$  le polynôme d'interpolation de Lagrange associé aux points  $(x_i, y_i)_{i \in [\![ 0, n ]\!]}$  et  $\pi_n$  le polynôme de degré (n+1) défini par

$$\pi_n(x) \stackrel{\text{def}}{=} \prod_{i=0}^n (x - x_i).$$

Soit  $x \in [a; b]$  tel que, pour tout  $i \in [0, n]$ ,  $x \neq x_i$ . On note

$$x_{\min} = \min(x, x_0, \dots, x_n), \quad x_{\max} = \max(x, x_0, \dots, x_n),$$

et

$$F(t) = f(t) - P_n(t) - \frac{f(x) - P_n(x)}{\pi_n(x)} \pi_n(t).$$

- a. Démontrer que F est définie sur [a;b] et admet (n+2) racines distinctes.
- b. Montrer qu'il existe  $\xi_x \in ]x_{\min}; x_{\max}[$  tel que  $F^{(n+1)}(\xi_x) = 0$ .
- c. En déduire que

$$f(x) - P_n(x) = \frac{\pi_n(x)}{(n+1)!} f^{(n+1)}(\xi_x).$$
(4.1)

R. 1

a. Comme pour tout  $i \in [0, n]$ ,  $x \neq x_i$ , on a  $\pi_n(x) \neq 0$ . De plus les fonctions f,  $P_n$  et  $\pi_n$  étant définies sur [a; b], on en déduit que F est définie sur [a; b].

Pour tout  $i \in [0, n]$ , on a  $\pi_n(x_i) = 0$  et  $f(x_i) - P_n(x_i) = 0$ , ce qui donne  $F(x_i) = 0$ . Comme F(x) = 0, on en déduit que F admet (n + 2) racines distinctes:  $\{x, x_0, \dots, x_n\}$ .

b. Les fonctions  $P_n$  et  $\pi_n$  sont polynomiales: elles sont donc dans  $\mathcal{C}^{\infty}(\mathbb{R};\mathbb{R})$ . Comme  $f \in \mathcal{C}^{n+1}([a;b];\mathbb{R})$ , on en déduit  $F \in \mathcal{C}^{n+1}([a;b];\mathbb{R})$ . Or F admettant (n+2) racines distinctes dans  $]x_{\min};x_{\max}[$ , on peut alors utiliser le Lemme 1.1 de [1] pour obtenir

$$\exists \xi_x \in ]x_{\min}; x_{\max}[; F^{(n+1)}(\xi_x) = 0.$$

c. On a

$$0 = F^{(n+1)}(\xi_x) = f^{(n+1)}(\xi_x) - P_n^{(n+1)}(\xi_x) - \frac{f(x) - P_n(x)}{\pi_n(x)} \pi_n^{(n+1)}(\xi_x).$$

Comme  $P_n \in \mathbb{R}_n[X]$ , on a  $P_n^{(n+1)} = 0$ . De plus  $\pi_n \in \mathbb{R}_{n+1}[X]$ , et comme  $\pi_n(x) = x^{n+1} + Q(x)$  avec  $Q \in \mathbb{R}_n[X]$  (i.e. son monône de puissance n+1 à pour coefficient 1) on obtient  $\pi_n^{(n+1)}(x) = (n+1)!$  On en déduit

$$f^{(n+1)}(\xi_x) = \frac{f(x) - P_n(x)}{\pi_n(x)} (n+1)!$$

ce qui donne (4.1).

Montrer que,  $\forall x \in [a; b]$ , il existe  $\xi_x$  appartenant au plus petit intervalle ouvert contenant  $x, x_0, \dots, x_n$  vérifiant (4.1).

R. 2

- Si,  $\forall i \in [0, n], x \neq x_i$  alors (4.1) a été démontré dans la question précédente.
- Si,  $\exists i \in [0, n]$ ,  $x = x_i$ , alors l'équation (4.1) est immédiate (avec  $\xi_x$  quelconque) car

$$f(x_i) - P_n(x_i) = 0$$
 et  $\pi_n(x_i) = 0$ .

#### EXERCICE 5

Soient  $n \in N^*$  et  $x_0, \dots, x_n$  des points distincts de [a,b] ordonnés par ordre croissant. On pose  $E \stackrel{\text{def}}{=} \mathcal{C}^0([a,b];\mathbb{R})$  et  $F \stackrel{\text{def}}{=} \mathbb{R}_n[X]$ , et, on les munit de la norme  $\|.\|_{\infty}$ . On note  $\mathcal{L}_n : E \longrightarrow F$  l'application qui a  $f \in E$  associe le polynôme d'interpolation de Lagrange  $P_n \in F$  tel que  $\forall i \in [0,n]$ ,  $P_n(x_i) = f(x_i)$ .

Q. 1

- a. Montrer que  $\mathcal{L}_n$  est bien définie.
- b. Montrer que  $\mathcal{L}_n$  est linéaire.
- c. Montrer que  $\mathcal{L}_n$  est continue et que

$$\|\mathcal{L}_n(f)\|_{\infty} \leqslant \Lambda_n \|f\|_{\infty}, \tag{5.1}$$

$$où \Lambda_n = \max_{x \in [a,b]} \sum_{i=0}^n |\mathcal{L}_i(x)|.$$

R. 1

- a. Comme  $f \in \mathcal{C}^0([a,b];\mathbb{R})$ , on a,  $\forall x \in [a,b]$ , f(x) défini. a On a donc,  $\forall i \in [0,n]$ ,  $f(x_i)$  défini. D'après le Théorème ??, les points  $(x_i)_{i=0}^n$  étant distincts deux à deux, le polynôme d'interpolation de Lagrange  $\mathcal{L}_n(f)$  associés aux couples de  $(x_i, f(x_i))_{i \in [0,n]}$  est unique dans  $\mathbb{R}_n[X]$ . L'application  $\mathcal{L}_n$  est donc bien définie.
- b. Soient  $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ , et, f et g deux fonctions de  $\mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R})$ . il nous faut démontrer, par exemple, que

$$\mathcal{L}_n(\lambda f + \mu g) = \lambda \mathcal{L}_n(f) + \mu \mathcal{L}_n(g).$$

Cette dernière équation est équivalente à

$$\forall x \in [a, b], \quad \mathcal{L}_n(\lambda f + \mu g)(x) = \lambda \mathcal{L}_n(f) + \mu \mathcal{L}_n(g)(x).$$

Soit  $x \in [a, b]$ . On a

$$\mathcal{L}_n(\lambda f + \mu g)(x) = \sum_{i=0}^n (\lambda f + \mu g)(x_i) L_i(x)$$

$$= \sum_{i=0}^n (\lambda f(x_i) + \mu g(x_i)) L_i(x)$$

$$= \lambda \sum_{i=0}^n f(x_i) L_i(x) + \mu \sum_{i=0}^n g(x_i) L_i(x)$$

$$= \lambda \mathcal{L}_n(f)(x) + \mu \mathcal{L}_n(g)(x).$$

Ce qui démontre la linéarité de  $\mathcal{L}_n$ .

c. Comme  $\mathcal{L}_n$  est linéaire, pour démontrer qu'elle est continue, il suffit de démontrer que

$$\exists C > 0 \text{ t.q. } \forall f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R}), \ \|\mathcal{L}_n(f)\|_{\infty} \leqslant C \|f\|_{\infty}.$$

En effet, on a pour tout  $x \in [a, b]$  et pour tout  $f \in C^0([a, b]; \mathbb{R})$ ,

$$|\mathcal{L}_n(f)(x)| = |\sum_{i=0}^n f(x_i) \mathcal{L}_i(x)|$$

$$\leqslant \sum_{i=0}^n |f(x_i) \mathcal{L}_i(x)| \leqslant ||f||_{\infty} \sum_{i=0}^n |\mathcal{L}_i(x)|$$

$$\leqslant \Lambda_n ||f||_{\infty}.$$

On obtient alors

$$\|\mathcal{L}_n(f)\|_{\infty} \leqslant \Lambda_n \|f\|_{\infty}. \tag{5.1}$$

En prenant  $C = \Lambda_n$ , qui est bien indépendant de f, on obtient la continuité de  $\mathcal{L}_n$ .

<sup>&</sup>lt;sup>a</sup>Ceci n'aurait pas éte le cas si  $f \in L^2([a,b])$  puisque f(x) aurait alors été défini pour presque tout  $x \in [a,b]$ .

On note  $\mathcal{L}(E,F)$  l'espace des applications linéaires et continues de E dans F muni de la norme

$$\forall \mathcal{H} \in \mathcal{L}(E, F), \ \|\mathcal{H}\| \stackrel{\text{def}}{=} \sup_{\substack{f \in \mathcal{C}^0([a, b]; \mathbb{R}) \\ f \neq 0}} \frac{\|\mathcal{H}(f)\|_{\infty}}{\|f\|_{\infty}}$$

Q. 2

a. Montrer que

$$\|\mathcal{L}_n\| \leqslant \Lambda_n. \tag{5.2}$$

b. Montrer qu'il existe  $\bar{x} \in [a, b]$  vérifiant

$$\Lambda_n = \sum_{i=0}^n |\mathcal{L}_i(\bar{x})|.$$

c. Montrer qu'il existe  $\bar{f} \in \mathcal{C}^0([a,b];\mathbb{R})$  vérifiant

$$|\mathcal{L}_n(\bar{f})(\bar{x})| = \Lambda_n \|\bar{f}\|_{\infty}$$
.

d. Conclure.

B. 2

a. Soit  $f \in E, f \neq 0$ . (rappel:  $f = 0 \iff ||f||_{\infty} = 0$ ) De (5.1), on a

$$\frac{\|\mathcal{L}_n(f)\|_{\infty}}{\|f\|_{\infty}} \leqslant \Lambda_n.$$

En prenant le sup sur toutes les fonctions non nulles, on obtient

$$\|\mathcal{L}_n\| \stackrel{\text{def}}{=} \sup_{\substack{f \in E \\ f \neq 0}} \frac{\|\mathcal{L}_n(f)\|_{\infty}}{\|f\|_{\infty}} \leqslant \Lambda_n. \tag{R5.2}$$

b. L'application  $x \mapsto \sum_{i=0}^{n} |L_i(x)|$  étant continue sur le fermé borné [a, b], il existe alors  $\bar{x} \in [a, b]$  tel que

$$\Lambda_n = \max_{x \in [a,b]} \sum_{i=0}^{n} |L_i(x)| = \sum_{i=0}^{n} |L_i(\bar{x})|.$$

c. On a

$$|\mathcal{L}_n(f)(\bar{x})| = |\sum_{i=0}^n f(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x})|$$

et on veut déterminer  $\bar{f} \in E$  pour avoir

$$\left| \sum_{i=0}^{n} \bar{f}(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x}) \right| = \sum_{i=0}^{n} |\bar{f}(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x})|. \tag{R5.3}$$

Il faut donc que, pour tout  $i \in [0, n]$ , les réels  $\bar{f}(x_i)L_i(\bar{x})$  aient le même signe. On choisi le signe positif, et on impose par exemple les valeurs de  $\bar{f}(x_i)$ ,

$$\forall i \in \llbracket 0, n \rrbracket, \quad \left\{ \begin{array}{lcl} \bar{f}(x_i) & = & 1, & \text{ si } \mathcal{L}_i(\bar{x}) \geqslant 0, \\ \bar{f}(x_i) & = & -1, & \text{ si } \mathcal{L}_i(\bar{x}) < 0. \end{array} \right.$$

Ainsi, avec cette construction, (R5.3) est bien vérifiée.

Enfin, il faut aussi que l'on ai

$$\sum_{i=0}^{n} |\bar{f}(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x})| = \|\bar{f}\|_{\infty} \sum_{i=0}^{n} |\mathcal{L}_i(\bar{x})|$$

Comme les  $(x_i)_{i=0}^n$  sont ordonnés par ordre croissant, on a

$$a \leqslant x_0 < \ldots < x_n \leqslant b$$

et on peut alors choisir  $\bar{f}$  affine sur chacun des intervalles  $[x_k, x_{k+1}], \forall k \in [0, n-1]$ , puisque l'on connait les valeurs aux extrémités de chaque intervalle (+1 ou -1). En dehors de ces intervalles, on prend par exemple  $\bar{f}(x) = \bar{f}(x_0)$ ,  $\forall x \in [a, x_0]$ , et  $\bar{f}(x) = \bar{f}(x_n)$ ,  $\forall x \in [x_n, b]$ . Cette fonction est par construction continue, donc dans E, et

$$\forall i \in [0, n], \quad |f(x_i)| = ||\bar{f}||_{\infty}$$

Au final, on obtient avec cette fonction

$$|\mathcal{L}_n(\bar{f})(\bar{x})| = |\sum_{i=0}^n \bar{f}(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x})|$$

$$= \sum_{i=0}^n |\bar{f}(x_i) \mathcal{L}_i(\bar{x})| = ||\bar{f}||_{\infty} \sum_{i=0}^n |\mathcal{L}_i(\bar{x})|$$

$$= \Lambda_n ||\bar{f}||_{\infty}.$$

d. On déduit de l'égalité précédente que

$$\|\mathcal{L}_n(\bar{f})\|_{\infty} \geqslant \Lambda_n \|\bar{f}\|_{\infty}$$

et comme  $\|\bar{f}\|_{\infty} \neq 0$ , on obtient

$$\frac{\|\mathcal{L}_n(\bar{f})\|_{\infty}}{\|\bar{f}\|_{\infty}} \geqslant \Lambda_n.$$

En utilisant conjointement cette equation et (R5.3), on obtient

$$\|\mathcal{L}_n\| = \Lambda_n.$$

Soit  $f \in E$ . Montrer que

$$||f - \mathcal{L}_n(f)||_{\infty} \le (1 + \Lambda_n) \inf_{Q \in \mathbb{R}_n[X]} ||f - Q||_{\infty}$$

$$(5.3)$$

Soit  $Q \in \mathbb{R}_n[X]$ . Par unicité du théorème d'interpolation on a  $\mathcal{L}_n(Q) = Q$  et alors

$$||f - \mathcal{L}_n(f)||_{\infty} = ||f - Q + \mathcal{L}_n(Q) - \mathcal{L}_n(f)||_{\infty}$$

$$\leq ||f - Q||_{\infty} + ||\mathcal{L}_n(Q - f)||_{\infty} \text{ par linéarité de } \mathcal{L}_n$$

$$\leq ||f - Q||_{\infty} + \Lambda_n ||f - Q||_{\infty} \text{ par continuité de } \mathcal{L}_n$$

d'où le résultat.

#### EXERCICE 6

Soient  $(x_i, y_i, z_i)_{i \in [\![0,n]\!]}$  n+1 triplets de  $\mathbb{R}^3$ , où les  $x_i$  sont des points distincts deux à deux de l'intervalle [a,b]. Le polynôme d'interpolation de **Lagrange-Hermite**, noté  $\mathcal{H}_n$ , associé aux n+1 triplets  $(x_i, y_i, z_i)_{i \in [\![0,n]\!]}$ , est défini par

$$\mathcal{H}_n(x_i) = y_i \quad \text{et} \quad \mathcal{H}'_n(x_i) = z_i, \ \forall i \in [0, n]$$

$$\tag{6.1}$$

Quel est a priori le degré de  $\mathcal{H}_n$ ?

On a 2n + 2 équations, donc à priori  $\mathcal{H}_n$  est de degré 2n + 1.

On défini le polynôme  $P_n$  par

$$P_n(x) = \sum_{i=0}^n y_i A_i(x) + \sum_{i=0}^n z_i B_i(x)$$
(6.2)

avec, pour  $i \in [0, n]$ ,  $A_i$  et  $B_i$  polynômes de degré au plus 2n + 1 indépendants des valeurs  $y_i$  et  $z_i$ .

- a. Déterminer des conditions suffisantes sur  $A_i$  et  $B_i$  pour que  $P_n$  vérifie (6.1).
  - b. En déduire les expressions de  $A_i$  et  $B_i$  en fonction de  $L_i$  et de  $L'_i(x_i)$  où

$$L_i(x) = \prod_{\substack{j=0\\j\neq i}}^n \frac{x - x_j}{x_i - x_j}.$$

R. 2

a. D'après (6.2) on a pour tout  $j \in [0, n]$ 

$$P_n(x_j) = \sum_{i=0}^{n} y_i A_i(x_j) + \sum_{i=0}^{n} z_i B_i(x_j)$$

Pour avoir  $P_n(x_j) = y_j$  il suffit d'avoir

$$A_i(x_j) = \delta_{i,j} \text{ et } B_i(x_j) = 0, \ \forall i \in [0, n].$$
 (R6.4)

De même, on a

$$P'_n(x_j) = \sum_{i=0}^n y_i A'_i(x_j) + \sum_{i=0}^n z_i B'_i(x_j)$$

et donc pour avoir  $P'_n(x_j) = z_j$  il suffit d'avoir

$$A'_{i}(x_{i}) = 0 \text{ et } B'_{i}(x_{i}) = \delta_{i,i}, \ \forall i \in [0, n].$$
 (R6.5)

b. Soit  $i \in [0, n]$ . On commence par déterminer le polynôme  $A_i \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$  vérifiant

$$A_i(x_j) = \delta_{i,j} \text{ et } A'_i(x_j) = 0, \ \forall j \in [0, n].$$

Les points  $(x_j)_{j \in [0,n] \setminus \{i\}}$  sont racines doubles de  $A_i$ . Le polynôme  $L_i \in \mathbb{R}_n[X]$  admet les mêmes racines (simples) que  $A_i$  et donc  $L_i^2 \in \mathbb{R}_{2n}[X]$  admet les mêmes racines doubles que  $A_i$ . On peut alors écrire

$$A_i(x) = \alpha_i(x)L_i^2(x)$$
 avec  $\alpha_i(x) \in \mathbb{R}_1[X]$ .

Il reste à déterminer le polynôme  $\alpha_i$ . Or on a

$$A_i(x_i) = 1$$
 et  $A'_i(x_i) = 0$ .

Comme  $L_i(x_i) = 1$ , on obtient

$$A_i(x_i) = \alpha_i(x_i)L_i^2(x_i) = \alpha_i(x_i) = 1$$

et

$$A_i'(x_i) = \alpha_i'(x_i)L_i^2(x_i) + 2\alpha_i(x_i)L_i'(x_i)L_i(x_i) = \alpha_i'(x_i) + 2\alpha_i(x_i)L_i'(x_i) = 0$$

c'est à dire

$$\alpha_i(x_i) = 1$$
 et  $\alpha'_i(x_i) = -2L'_i(x_i)$ .

Comme  $\alpha_i$  est un polynôme de degré 1 on en déduit

$$\alpha_i(x) = 1 - 2L_i'(x_i)(x - x_i)$$

et donc

$$A_i(x) = (1 - 2L_i'(x_i)(x - x_i))L_i^2(x).$$
(R6.6)

On détermine ensuite le polynôme  $B_i \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$  vérifiant

$$B_i(x_j) = 0 \text{ et } B'_i(x_j) = \delta_{i,j}, \ \forall j \in [0, n].$$

Les points  $(x_j)_{j \in [0,n] \setminus \{i\}}$  sont racines doubles de  $B_i$  et le point  $x_i$  est racine simple. Le polynôme  $L_i^2 \in \mathbb{R}_{2n}[X]$  admet les mêmes racines doubles. On peut alors écrire

$$B_i(x) = C(x - x_i)L_i^2(x)$$
 avec  $C \in \mathbb{R}$ .

Il reste à déterminer la constante C. Or  $L_i(x_i) = 1$  et comme  $B'_i(x_i) = 1$  on obtient

$$B_i'(x_i) = CL_i^2(x_i) + 2C(x_i - x_i)L_i'(x_i)L_i(x_i) = C = 1$$

ce qui donne

$$B_i(x) = (x - x_i)L_i^2(x). (R6.7)$$

On vient de démontrer l'existence en construisant un polynôme de degré 2n + 1 vérifiant (6.1).

 $oxed{Q. 3}$  Démontrer qu'il existe un unique polynôme d'interpolation de Lagrange-Hermite de degré au plus 2n+1 défini par (6.1).

R. 3

Deux démonstrations pour l'unicité sont proposées (la deuxième donne aussi l'existence).

- **dém. 1:** Soient P et Q deux polynômes de  $\mathbb{R}_{2n+1}[X]$  vérifiant (6.1). Le polynôme  $R = P Q \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$  admet alors n+1 racines doubles distinctes  $:(x_0, \dots, x_n)$ . Or le seul polynôme de  $\mathbb{R}_{2n+1}[X]$  ayant n+1 racines doubles est le polynôme nul et donc R = 0, i.e. P = Q.
- **dém. 2:** Soit  $\Phi: \mathbb{R}_{2n+1}[X] \longrightarrow \mathbb{R}^{2n+2}$  définie par

$$\forall P \in \mathbb{R}_{2n+1}[X], \quad \Phi(P) = (P(x_0), \dots, P(x_n), P'(x_0), \dots, P'(x_n)).$$

L'existence et l'unicité du polynôme  $\mathcal{H}_n$  est équivalente à la bijectivité de l'application  $\Phi$ . Or celle-ci est une application linéaire entre deux espaces de dimension 2n+2. Elle est donc bijective si et seulement si elle injective (ou surjective). Pour vérifier l'injectivité de  $\Phi$  il est nécessaire et suffisant de vérifier que son noyau est réduit au polynôme nul.

Soit  $P \in \ker \Phi$ . On a alors  $\Phi(P) = \mathbf{0}_{2n+2}$  et donc  $(x_0, \dots, x_n)$  sont n+1 racines doubles distinctes de P. Or le seul polynôme de  $\mathbb{R}_{2n+1}[X]$  ayant n+1 racines doubles est le polynôme nul et donc P=0.

#### EXERCICE 7

Soient  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ , a < b,  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $f \in \mathcal{C}^{2n+2}([a, b]; \mathbb{R})$ . et  $(x_i)_{i=0}^n$ , (n+1) points distincts de [a; b]. On note  $\forall i \in [0, n]$ ,  $y_i = f(x_i)$  et  $z_i = f'(x_i)$ .

On définit, par  $\mathcal{H}_n$ , le polynôme d'interpolation de Lagrange-Hermite associé aux triplets  $(x_i, f(x_i), f'(x_i))_{i \in [\![0,n]\!]}$  et par  $\pi_n$  le polynôme défini par

$$\pi_n(t) \stackrel{\text{def}}{=} \prod_{i=0}^n (t - x_i).$$

Q. 1

Soit  $x \in [a; b]$  tel que, pour tout  $i \in [0, n]$ ,  $x \neq x_i$ . On note

$$x_{\min} = \min(x, x_0, \dots, x_n), \quad x_{\max} = \max(x, x_0, \dots, x_n),$$

et

$$F(t) = f(t) - \mathcal{H}_n(t) - \frac{f(x) - \mathcal{H}_n(x)}{\kappa_n(x)} \kappa_n(t)$$

avec  $\kappa_n \stackrel{\text{def}}{=} \pi_n^2$ .

- a. Démontrer que F est définie sur [a;b] et que  $F \in C^{2n+2}([a,b];\mathbb{R})$ .
- b. Montrer que F' admet 2(n+1) zéros distincts.
- c. Montrer qu'il existe  $\xi_x \in ]x_{\min}; x_{\max}[$  tel que  $F^{(2n+2)}(\xi_x) = 0$ .
- d. En déduire que

$$f(x) - \mathcal{H}_n(x) = \frac{\kappa_n(x)}{(2n+2)!} f^{(2n+2)}(\xi_x).$$
 (7.1)

R.

a. Comme pour tout  $i \in [0, n]$ ,  $x \neq x_i$ , on a  $\kappa_n(x) \neq 0$ . De plus les fonctions f,  $\mathcal{H}_n$  et  $\kappa_n$  étant définies sur [a; b], on en déduit que F est définie sur [a; b].

Les fonctions  $\mathcal{H}_n$  et  $\kappa_n$  sont polynomiales: elles sont donc dans  $\mathcal{C}^{\infty}(\mathbb{R};\mathbb{R})$ . Comme  $f \in \mathcal{C}^{2n+2}([a;b];\mathbb{R})$ , on en déduit  $F \in \mathcal{C}^{2n+2}([a;b];\mathbb{R})$ .

b. On peut noter que

$$F'(t) = f'(t) - \mathcal{H}'_n(t) - \frac{f(x) - \mathcal{H}_n(x)}{\kappa_n(x)} \kappa'_n(t)$$

avec  $\kappa'_n(t) = 2\pi'_n(t)\pi_n(t)$ . Comme pour tout  $i \in [0, n]$ ,  $f'(x_i) - \mathcal{H}'_n(x_i) = 0$  et  $\pi_n(x_i) = 0$ , on en déduit que  $\forall i \in [0, n]$ ,  $F'(x_i)$ .

De plus, on a

$$\forall i \in [0, n], F(x_i) \text{ et } F(x) = 0.$$

On note  $(s_j)_{j=0}^{n+1}$  les éléments de  $\{x, x_0, \dots, x_n\}$  ordonnés dans l'ordre croissant. On a donc

$$s_0 < s_1 < \ldots < s_{n+1}$$
 et  $\forall j \in [0, n+1], F(s_j) = 0$ .

Soit  $k \in [0, n]$ . Sur l'intervalle  $[s_k, s_{k+1}]$ ,  $s_k < s_{k+1}$ , on a  $F(x_k) = F(x_{k+1})$  (= 0) et le théorème de Rolle s'applique:

$$\exists \xi_k \in ]s_k, s_{k+1}[, F^{(1)}(\xi_k) = 0.$$

La fonction  $F^{(1)}$  admet au moins (n+1) zéros distincts, les  $(\xi_k)_{k=1}^{n+1}$ , avec

$$s_0 = x_{\min} < \xi_0 < s_1 < \xi_1 \dots < s_n < \xi_n < s_{n+1} = x_{\max}.$$

On a donc démontré que  $F^{(1)}$  admet pour zéros les  $(\xi_k)_{k=0}^n$ , et les  $(x_i)_{i=0}^n$ . Or, par construction, l'ensemble de ces points sont distincts 2 à 2, c'est à dire que  $F^{(1)}$  admet au moins (2n+2) zéros distincts.

c. On peut alors appliquer le Lemme 1.1 de [1] à  $F^{(1)}$  car  $F^{(1)} \in \mathcal{C}^{2n+1}([a;b];\mathbb{R})$  et à (2n+2) zéros distincts et donc

$$\exists \xi_x \in ]x_{\min}, x_{\max}[, \text{ tel que } F^{(2n+2)}(\xi_x) = 0.$$

d. On a

$$0 = F^{(2n+1)}(\xi_x) = f^{(2n+1)}(\xi_x) - \mathcal{H}_n^{(2n+2)}(\xi_x) - \frac{f(x) - \mathcal{H}_n(x)}{\kappa_n(x)} \kappa_n^{(2n+2)}(\xi_x).$$

Comme  $\mathcal{H}_n \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$ , on a  $\mathcal{H}_n^{(2n+2)} = 0$ . De plus  $\kappa_n \in \mathbb{R}_{2n+2}[X]$ , et comme  $\kappa_n(x) = x^{2n+2} + Q(x)$  avec  $Q \in \mathbb{R}_{2n+1}[X]$  (i.e. son monône de puissance 2n+2 à pour coefficient 1) on obtient  $\kappa_n^{(2n+2)}(t) = (2n+2)!$  On en

$$f^{(2n+1)}(\xi_x) = \frac{f(x) - \mathcal{H}_n(x)}{\kappa_n(x)} (2n+2)!$$

ce qui donne (7.1).

Montrer que,  $\forall x \in [a;b]$ , il existe  $\xi_x$  appartenant au plus petit intervalle ouvert contenant  $x, x_0, \dots, x_n$  vérifiant (7.1).

- Si,  $\forall i \in [0, n], x \neq x_i$  alors (7.1) a été démontré dans la question précédente.
- Si,  $\exists i \in [0, n], x = x_i$ , alors l'équation (7.1) est immédiate (avec  $\xi_x$  quelconque) car

$$f(x_i) - \mathcal{H}_n(x_i) = 0$$
 et  $\kappa_n(x_i) = 0$ .

#### EXERCICE 8

Ecrire une fonction algorithmique Hermite permettant de calculer  $H_n$  (polynôme d'interpolation de Lagrange-Hermite associé aux n+1 triplets  $(x_i, y_i, z_i)_{i \in [0,n]}$  en  $t \in \mathbb{R}$ .

Correction But : Calculer le polynôme  $\mathcal{H}_n(t)$  défini par l'équation (16) de [1]

: vecteur/tableau de  $\mathbb{R}^{n+1}$ ,  $X(i) = x_{i-1} \ \forall i \in [1, n+1]$  et

$$\begin{split} &X(i) \neq X(j) \text{ pour } i \neq j,\\ &: \text{ vecteur/tableau de } \mathbb{R}^{n+1},\, Y(i) = y_{i-1} \ \forall i \in [\![1,n+1]\!], \end{split}$$
: vecteur/tableau de  $\mathbb{R}^{n+1}$ ,  $Z(i) = z_{i-1} \ \forall i \in [1, n+1]$ 

**Résultat :** pH : le réel pH =  $\mathcal{H}_n(t)$ .

D'après la Définition 1.1 de [1], on a

$$\mathcal{H}_n(t) = \sum_{i=0}^n y_i A_i(t) + \sum_{i=0}^n z_i B_i(t) = \sum_{i=0}^n (y_i A_i(t) + z_i B_i(t))$$

avec

$$A_i(t) = (1 - 2L_i'(x_i)(t - x_i))L_i^2(t)$$
 et  $B_i(t) = (t - x_i)L_i^2(t)$ 

οù

$$L_i(t) = \prod_{\substack{j=0\\j\neq i}}^n \frac{t - x_j}{x_i - x_j}.$$

Pour rendre effectif le calcul de  $\mathcal{H}_n(t)$ , il reste à déterminer  $L'_i(x_i)$ . On a

$$L'_{i}(t) = \sum_{\substack{k=0\\k\neq i}}^{n} \frac{1}{x_{i} - x_{k}} \prod_{\substack{j=0\\j\neq i\\j\neq k}}^{n} \frac{t - x_{j}}{x_{i} - x_{j}}$$

d'où

$$L_i'(x_i) = \sum_{\substack{k=0\\k\neq i}}^n \frac{1}{x_i - x_k}.$$
(8.1)

La fonction que l'on va écrire use (et certains diront abuse) de fonctions.

**Algorithme 2** Fonction Hermite permettant de calculer le polynôme d'interpolation de Lagrange-Hermite  $\mathcal{H}_n(t)$  définit par (16)

```
1: Fonction pH \leftarrow Hermite(X, Y, Z, t)

2: pH \leftarrow 0

3: Pour i \leftarrow 0 à n faire

4: pH \leftarrow pH + PolyA(i, X, t) * Y(i + 1) + PolyB(i, X, t) * Z(i + 1)

5: Fin Pour

6: Fin Fonction
```

Les différentes fonctions utilisées pour la fonction Hermite (directement ou indirectement) sont les suivantes :

PolyA: calcul du polynôme  $A_i$  en t, (données i, X, t)

PolyB: calcul du polynôme  $B_i$  en t, (données i, X, t)

PolyL: calcul du polynôme  $L_i$  en t, (données i, X, t)

PolyLp: calcul de  $L'_i(x_i)$ , (données i, X)

Algorithme 3 Fonction PolyA permettant de calculer le polynôme  $A_i$  en  $t \in \mathbb{R}$  donné par  $A_i(t) = (1-2L_i'(x_i)(t-x_i))L_i^2(t)$ 

```
1: Fonction y \leftarrow \text{PolyA}(\ i, \pmb{X}, t\ )
2: y \leftarrow (1-2*\text{PolyLp}(i, X)*(t-X(i+1)))*(\text{PolyL}(i, X, t))^2
3: Fin Fonction
```

Algorithme 5 Fonction PolyL permettant de calculer le polynôme  $L_i$  en  $t \in \mathbb{R}$  donné par  $L_i(t) = \prod_{i=0}^n \frac{t - x_j}{x_i - x_j}$ 

```
 \begin{array}{ll} 1: \  \, {\bf Fonction} \  \, y \leftarrow {\bf PolyL}( \ i, \pmb{X}, t \ ) \\ 2: \quad y \leftarrow 1 \\ 3: \quad {\bf Pour} \ j \leftarrow 0 \  \, {\bf \hat{a}} \  \, n, \, (j \sim = i) \  \, {\bf faire} \\ 4: \quad y \leftarrow y * (t - X(j+1))/(X(i+1) - X(j+1)) \\ 5: \quad {\bf Fin} \  \, {\bf Pour} \\ 6: \  \, {\bf Fin} \  \, {\bf Fonction} \\ \end{array}
```

**Algorithme 4** Fonction PolyB permettant de calculer le polynôme  $B_i$  en  $t \in \mathbb{R}$  donné par  $B_i(t) = (t-x_i)L_i^2(t)$ 

```
1: Fonction y \leftarrow \text{PolyB}(\ i, X, t\ )
2: y \leftarrow (t - X(i+1)) * (\text{PolyL}(i, X, t))^2
3: Fin Fonction
```

Algorithme 6 Fonction PolyLp permettant de calculer  $L_i'(x_i) = \sum_{k=0, k \neq i}^{n} \frac{1}{x_i - x_k}$ 

```
1: Fonction y \leftarrow \text{PolyLp}(\ i, X\ )

2: y \leftarrow 0

3: Pour k \leftarrow 0 à n, (k \sim = i) faire

4: y \leftarrow y + 1/(X(i+1) - X(k+1))

5: Fin Pour

6: Fin Fonction
```

Bien évidemment une telle écriture est loin d'être optimale mais elle a l'avantage d'être facile à programmer et facile à lire car elle "colle" aux formules mathématiques.

On laisse le soin au lecteur d'écrire des fonctions plus performantes...

 $\Diamond$